

Le compostage chronodateur des correspondances pneumatiques à Paris

Hervé Barbelin

CONFERENCE DU 10 OCTOBRE 2020

Les empreintes de compostage chronodateur s'observent sur les correspondances pneumatiques (généralement au dos) à partir de 1934 et jusqu'à l'arrêt de la poste pneumatique le 30 mars 1984.

Apposées essentiellement par les bureaux Paris-Bourse et Paris-Central, elles se substituent pour ces bureaux aux empreintes de timbre manuel horodateur frappées au dos des correspondances pneumatiques lorsqu'elles sont extraites des curseurs pour tri dans les bureaux « centres de forces » du réseau de tubes. Utilisés essentiellement par les deux bureaux qui ont le plus fort trafic, les composteurs chronodateurs sont automatiques et précis à la minute (alors que les timbres manuels horodateurs sont gradués de 5 en 5 minutes).

Ces empreintes, frappées en bleu-violet sauf exception, et que l'on observe sur la moitié environ des correspondances pneumatiques (mais aussi sur les télégrammes), soit plusieurs dizaines de millions de correspondances en 50 ans, n'ont jamais jusqu'ici fait l'objet d'une description systématique. C'est ce que le conférencier a entrepris et expose ici.

Le conférencier retrace tout d'abord l'évolution du timbrage des correspondances pneumatiques depuis la création du service le 1er mai 1879 jusqu'à l'apparition du timbrage au passage par les bureaux centres de forces et, peu après, de l'utilisation régulière des composteurs chronodateurs.

Il évoque ensuite les premières expérimentations de timbrage chronodateur, avec l'expérience de courte durée (décembre 1907 – janvier 1908) d'un timbre manuel chronodateur au bureau Paris 8 (rue de Gramont), ainsi qu'un exemple isolé d'empreinte de composteur chronodateur observé en 1922, analogue aux empreintes qui seront couramment vues douze ans plus tard.



Expérimentation de composteur chronodateur :
empreinte du 4 décembre 1922 à 16h27, au verso à l'arrivée à Paris-Bourse
Il s'agit ici d'une empreinte au type 1 de la nomenclature proposée.

Le conférencier aborde enfin la description systématique de ces empreintes, qui a été réalisée à partir de l'observation de plus de 700 pièces. Le classement des marques suivant l'agencement des composants de la date et de l'heure l'ont conduit à distinguer huit types principaux, numérotés dans l'ordre chronologique de leur période de prévalence.


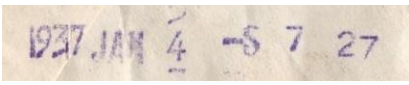


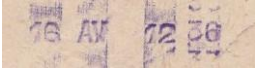

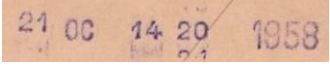
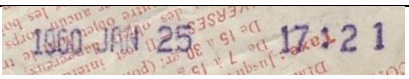


Ces types connaissent des variantes et des déclinaisons, notamment par l'ajout d'indications qui viennent compléter l'empreinte chronodatrice.

Si certaines de ces indications (Paris Bourse, Paris Central) sont explicites et désignent le bureau qui les appose, d'autres restent encore à interpréter, et le conférencier s'attend à ce que les personnes intéressées par le sujet regardent dans leurs collections et lui communiquent de nouvelles déclinaisons, ou améliorent les premières et dernières dates vues.



Empreinte au type 6 de la nomenclature proposée, avec l'indication complémentaire PARIS BOURSE PN, apposée le 23 mars 1956 à 13h13 au passage à Paris-Bourse. La correspondance pneumatique, déposée à Enghien-les-Bains a été timbrée manuellement aux passages à Épinay-sur-Seine, Saint-Denis-sur-Seine, Paris 58 (bureau d'introduction dans le réseau de tubes pneumatiques, puis compostée à Paris-Bourse avant d'être timbrée à l'arrivée à Paris 81.

Le conférencier a publié simultanément un article sur le sujet dans Les Feuilles Marcophiles (n° 382, pages 10 à 17).

Type	Agencement du bloc chronodateur	Largeur bloc chronodateur	Commentaire
1E		46 mm	Vu de 1935 à 1943 et prévalent sur cette période. Existe complété par une indication non explicite (PNA ou TXA) à partir de 1937. Bloc horaire sur 12 heures précédé de AM/PM (type 1E) ou –M/-S (type 1F).
1F			
2		48 mm	Vu de 1934 à 1958, prévalent à partir de 1943. Le plus souvent avec une indication complémentaire insérée entre l'heure et la date, et perpendiculaire. Plus de quinze indications complémentaires ont été recensées et ne sont pas interprétées à ce jour, la plus courante est PNA.
3		42 mm	Vu de février à août 1945, très peu courant et sans indication complémentaire. Probablement utilisé à Paris-Central.
4		27 mm	Type sans millésime. Vu de 1946 à 1958. Frappée en rouge d'août 1948 à août 1949. Avec des indications complémentaires explicites à partir de 1952.
5		31 mm	Type 4 complété avec le millésime en deux chiffres perpendiculaire à gauche. Très peu courant, vu en 1956 et 1958. Empreinte spécifique de Paris V, complétée par l'indication PARIS V – CDP au-dessus.
6		41 mm	Type 4 complété avec le millésime en quatre chiffres à droite. Peu courant, vu entre 1952 et 1959.
7L		46 mm	Vu de 1959 à 1982 et prévalent jusqu'en 1980, avec le mois soit en trois lettres (7L), soit en chiffre romains (7R, d'apparition plus tardive en 1972). Accompagné d'une indication complémentaire explicite se référant à Paris-Central, Paris-Bourse ou « Secours ».
7R			
8		36 mm	Vu de 1980 à 1984, avec ou sans indications complémentaires explicites. Frappé en bleu-roi.

Nomenclature des empreintes chronodatrices proposée,
à partir de l'agencement du bloc chronodateur (seul représenté ici).